

# Comment les éleveurs et les salariés perçoivent-ils les ambiances lumineuses en élevages porcins ?

Quentin BONNISSENT (1), Claire WALBECQUE (1), Jeanne COTTET (2), Yannick RAMONET (1)

(1) Chambre d'Agriculture de région Bretagne, Rue Maurice Le Lannou, 35042 Rennes, France

(2) Chambre d'Agriculture de région Pays de la Loire, 9 rue André Brouard 49105 Angers, France

[claire.walbecque@bretagne.chambagri.fr](mailto:claire.walbecque@bretagne.chambagri.fr)

Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet « ALUMINAH », financé par le programme CASDAR.

## How do farmers and employees perceive the lighting environments in pig farms?

In the context of changing animal welfare standards and increasing societal expectations, lighting requirements in pig production facilities are becoming more demanding. European Union Directive 2001/93/EC mandates a minimum light intensity of 40 lux for at least 8 hours per day. However, some certification labels now promote greater access to natural light. In the literature, the perception of lighting conditions by farmers and workers has received little attention. This exploratory study hypothesized that lighting conditions significantly influence work comfort and task performance in pig farming, and that current facilities present technical and economic barriers to improvement. A mixed-methods approach was used. Semi-structured interviews were conducted with 13 farmers in western France (Pays de la Loire and Brittany), and 28 additional respondents (10 farmers and 18 workers) completed an online questionnaire. Thematic content analysis was used to process qualitative data, and quantitative responses were aggregated to identify recurring challenges. Results showed that animal observation, cleaning activities, and animal transfer were the tasks most affected by inadequate lighting. Although LED lighting is appreciated for its quality and energy efficiency, its adoption remains limited, as existing fluorescent tubes are typically replaced with LEDs only when they are no longer functional. Natural light is appreciated for its contribution to ambiance but is also considered a constraint due to thermal impacts, installation costs, challenges of retrofitting existing pig buildings, and ongoing maintenance needs. In conclusion, lighting is a critical but underestimated component of working conditions in pig farming. Improving it requires affordable, adaptable solutions and better integration of lighting design into buildings.

## INTRODUCTION

Dans un contexte d'amélioration du bien-être animal, la filière porcine fait face à un renforcement des exigences en matière d'éclairage dans les bâtiments d'élevage. Celui-ci est porté à la fois par la réglementation (directive 2001/93/CE, qui impose un niveau minimal de 40 lux pendant au moins 8h par jour) et par l'évolution de certains cahiers des charges vers davantage de lumière naturelle. Cependant, la question de l'éclairage concerne également le confort et la sécurité au travail des éleveurs et salariés. Si le bien-être au travail a été davantage étudié ces dernières années dans la perspective d'améliorer les conditions de travail et l'attractivité du métier (Depoudant *et al.*, 2021, 2023), l'influence spécifique des ambiances lumineuses demeure encore peu explorée. Une enquête a été réalisée auprès d'éleveurs et de salariés afin d'étudier leur perception des ambiances lumineuses dans leur environnement de travail, d'identifier les facteurs clés influençant le confort visuel, de recenser les difficultés rencontrées et de proposer des pistes d'amélioration.

## 1. MATERIEL ET METHODES

L'étude repose sur deux sources de données complémentaires, recueillies du 15 avril au 15 juillet 2025 :

A) Approche qualitative : des entretiens semi-directifs (Berthier, 2023), ont été conduits auprès de 13 éleveurs dans leurs exploitations (six en Pays de la Loire et sept en Bretagne). Ces entretiens comportaient des questions ouvertes, ayant permis aux participants d'exprimer librement leurs perceptions et expériences. Une analyse thématique a été appliquée sur les verbatim (Kling-Eveillard *et al.*, 2012), afin d'identifier les idées récurrentes, les divergences et les éléments inattendus.

B) Approche quantitative : un questionnaire en ligne, élaboré à partir des thématiques issues des entretiens et ciblant les tâches spécifiques (travail en élevage) a été diffusé auprès d'éleveurs et de salariés. Il comportait principalement des questions fermées et a recueilli 28 réponses (10 éleveurs et 18 salariés). Ces données quantitatives ont été traitées de manière descriptive, sans traitement statistique en raison de la taille de l'échantillon.

Cette étude a été conçue pour mettre en évidence les perceptions liées au milieu de travail plutôt qu'au statut professionnel. Dans ce cadre, aucune distinction n'a été faite entre éleveurs et salariés, et tous les répondants aux entretiens et questionnaires ont été regroupés sous la catégorie commune de travailleurs en élevages porcins. Ainsi, les 41 répondants étaient âgés de moins de 20 ans à plus de 60 ans et travaillaient exclusivement en élevage conventionnel, principalement en